

La culture à l'usine: "Usine à gaz", Nyon

Autor(en): **Kolecek, Yvan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 19

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-78864>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La culture à l'usine

«Usine à gaz», Nyon

Par Yvan Kolecek,
arch.,
rue Enning 8,
1003 Lausanne
Collaborateurs:
Domenico Mirante,
Csilla Horvath

«Lors de la cérémonie de consécration d'un lieu, l'augure romain définissait avec son bâton les deux axes principaux qui, à partir du centre, divisaient l'espace en quatre domaines. Par ce geste, un lieu était désigné et son orientation confirmée.» (Christian Norberg-Schulz)

Le site

Le lieu dit « Usine à gaz » se situe, à l'entrée de la ville de Nyon côté Lausanne, à proximité immédiate du lac. Ce nom ne désigne pas un bâtiment unique mais, comme c'est l'usage pour les constructions industrielles, un ensemble de volumes formant une petite structure à rapports contrastés de vides et de pleins, dont la cour est le centre.

L'orientation de l'usine est caractéristique des constructions de la Côte. Perpendiculaire aux courbes de niveau, elle se situe entre le lac et le Jura. Les pignons de la façade principale découpés en escalier, sont le signe et le repère du lieu ainsi que l'une des portes de la ville, tandis que la façade borde le parcours en direction de celle-ci. Cette réaction à la situation immédiate apporte à l'ensemble un jeu de formes qui est à l'opposé de la majesté monumentale des volumes principaux. L'aspect décoratif, caractéristique des constructions industrielles du siècle passé, est ainsi mis à sa juste valeur, sans prétention, avec même une pointe d'ironie.

La juxtaposition des éléments à géométrie simple permet de créer des situations d'une diversité et d'une richesse surprenante. Les quatre murs de l'ancienne halle des cornues portent à eux seuls toute l'histoire du lieu. Outre l'activité industrielle première, de nombreuses fêtes et spectacles furent organisés dans ce contexte. Un long débat d'une dizaine d'années sur le sort de ce complexe a abouti, après un référendum en 1993, à sa rénovation.

Le projet

La question posée à l'architecte dans le flux des débats (quel usage? quel programme?) a été résolue par un projet de régénération du lieu, dont les activités disparues cèdent la place à des activités nouvelles, ouvertes au public. La proposition d'un programme culturel reste liée à l'idée d'une typologie d'usage identique, renouvelable et évolutive, sans introduction de dispositifs trop rigides mettant en question le potentiel des valeurs d'origine.

Les études menées à l'échelle de toute la parcelle ont confirmé le bien-fondé d'un développement autour de l'espace central de la cour. Cette place publique est dès lors prête à recevoir des activités d'intérêt commun (ateliers, salles, expositions, locaux pour sociétés), des occupations lucratives (artisanat, services, commerce, bureaux), ou même des habitations.

Le développement par étapes successives permet de rester à l'échelle du bâti du quartier et de respecter ses caractères d'affectation.

Le projet de réaménagement de l'ensemble de l'usine est basé sur plusieurs points importants:

- garder et renforcer le caractère du lieu;
- offrir une structure d'accueil modulable simple;
- mettre à disposition un équipement de spectacle répondant aux exigences élémentaires;
- garantir au public les conditions contemporaines rudimentaires, soit une bonne visibilité, une bonne acoustique ainsi qu'un bon climat intérieur.

Le programme permet l'organisation de spectacles, de rencontres, et de fêtes offrant un espace de 150 à 400 places. L'équipement industriel, rationnel et adaptable, a été remplacé par le même type d'aménagement à l'usage du spectacle. L'usine à gaz est devenue « l'usine à spectacles ». La

halle des cornues est la salle principale. Elle est dotée d'une scène à praticables, de gradins mobiles, et d'équipements scéniques. Elle garde le caractère industriel d'un atelier.

Franchissant le sas d'entrée, le visiteur se trouve directement projeté dans le « feu de l'action ». L'espace d'accueil profite de la dynamique du changement géométrique; il reste visible dans son entier, une grande paroi mobile le reliant à la salle principale.

Réunissant toute l'infrastructure nécessaire (billetterie, toilettes et bar), un grand « meuble » offre en outre un niveau supérieur, qui peut devenir galerie d'observation ou scène de spectacles.

Un grand couvert non chauffé relie la salle aux annexes (les loges, l'atelier, une salle de répétition). Il est le prolongement de la scène, de même qu'un espace tampon entre la cour et la salle, une seconde entrée et un second foyer.

Si la salle principale est le cœur de l'ensemble, la cour de l'usine conserve la signification originelle du lieu. Séparée de l'espace urbain par une paroi-filtre la cour garde le contact visuel avec le lac et la ville. Son portail est la vraie entrée de l'usine, il est le seuil du changement, tel l'entrée d'un ensemble industriel.

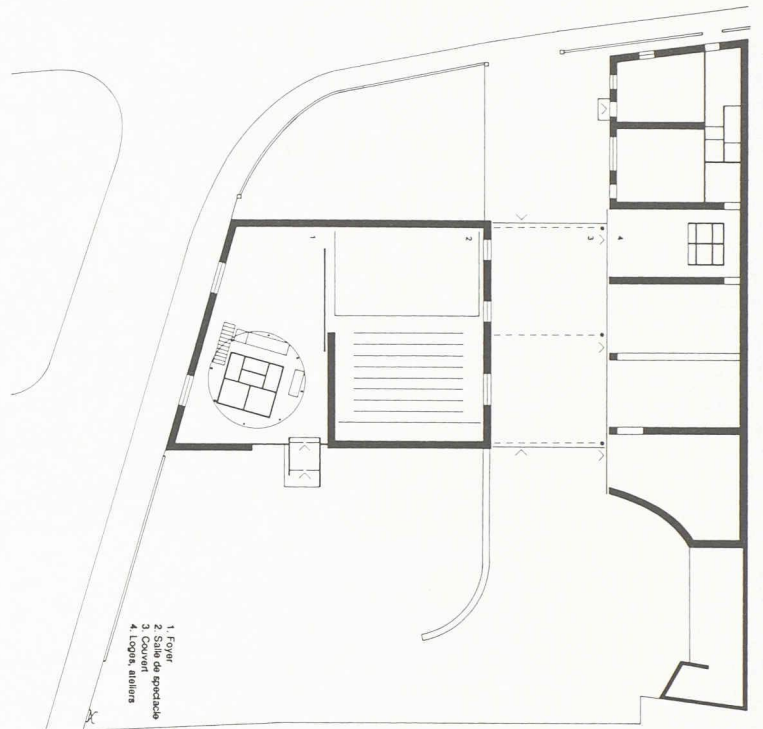
La surface de la cour peut servir d'espace supplémentaire pour accueillir une tente, une cantine, une exposition...

Dans le cadre de la rénovation, les interventions ponctuelles, respectent la même logique d'approche: garder les traces et l'ambiance d'origine, renouveler les éléments disparus ou trop atteints (toitures, entrées, couverts). Elles établissent néanmoins les conditions d'usage correspondant aux besoins de notre temps: par exemple le sol renouvelé intègre le caniveau technique, les surfaces intérieures corrigent l'ambiance sonore.

Photo:
J.-P. Daulte,
Lausanne



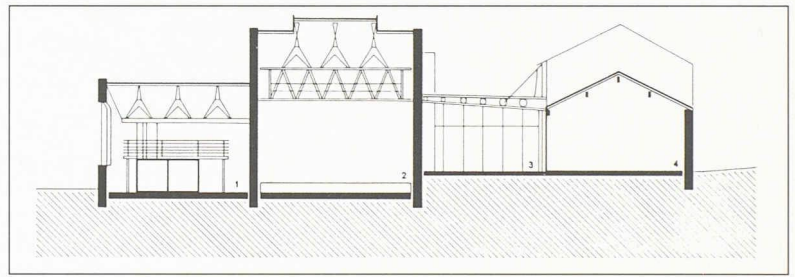
1



341

2

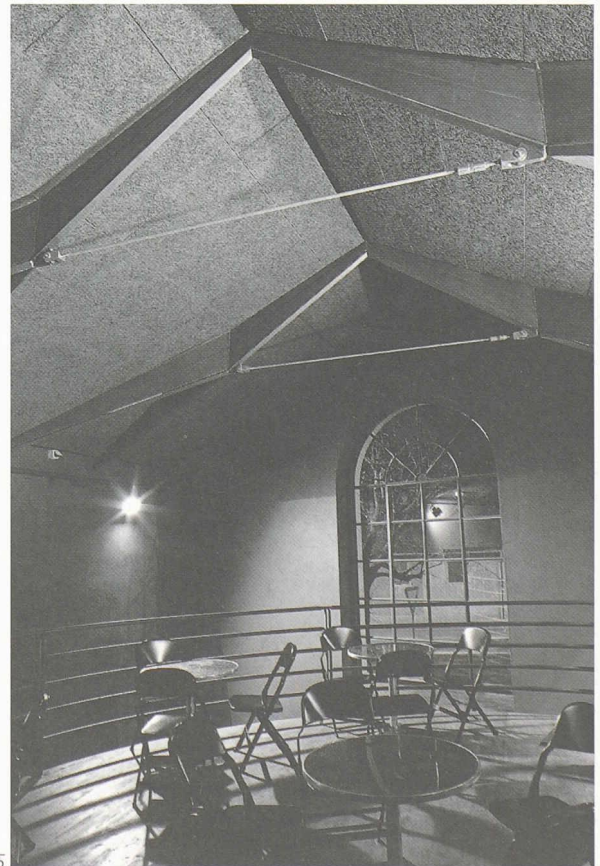
- 1. Situation
- 2. Plan
- 3. Coupe longitudinale
- 4-5. Foyer



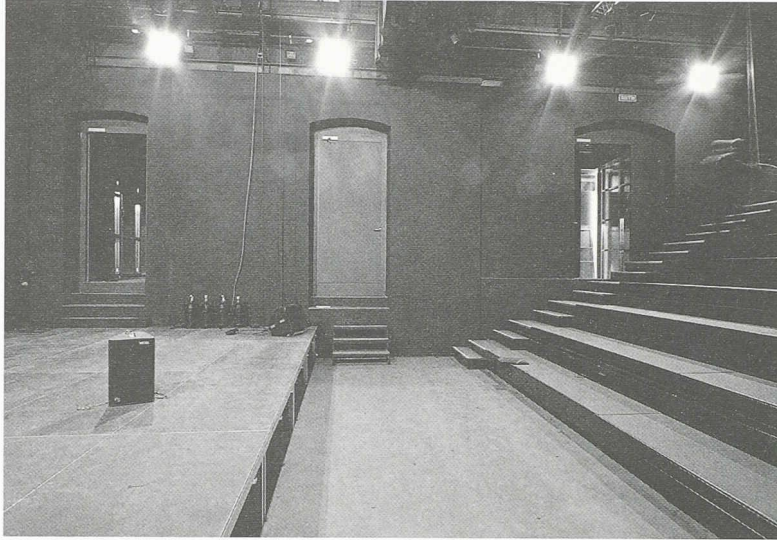
3



4



5



1

Quelques signes, tels l'empreinte d'une maison disparue dans la façade ou la trace d'une cheminée d'usine, rappellent l'histoire de l'édifice.

Les matériaux bruts contemporains (tôle d'aluminium, acier zingué, pans de verre) se superposent aux maçonneries d'origine. La peinture minérale grise reflète le changement du ciel et les ambiances du lac. Quant au gris foncé des espaces intérieurs, il offre un contexte neutre propice à de multiples usages.

La rénovation de l'Usine à gaz n'est qu'un des chapitres inscrits dans la mémoire de ses murs; un passage qui ne marque ni le début, ni la fin de son histoire mouvementée.

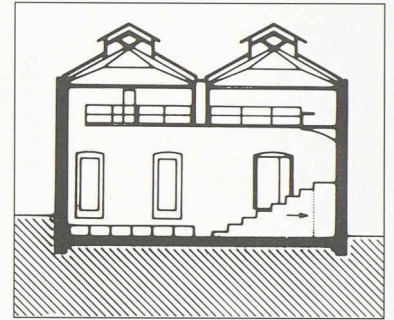
Avis sur l'ensemble architectural de l'ancienne usine à gaz de Nyon

(extraits d'un texte de Jacques Gubler, rédigé en 1983)

L'usine à gaz de Nyon matérialise les traces d'une histoire industrielle que l'on voudrait rayer de la ville et de sa mémoire, comme si le canton de Vaud n'était habité que par des paysans et des touristes, comme si les usines portaient injure au paysage. C'est vouloir oublier une part fondamentale de notre patrimoine: l'industrie.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les usines à gaz du bassin lémanique s'installent logiquement au voisinage des ports. La rive marque le point le plus bas du réseau et la houille se convoie par bateau. On se souvient que le physicien et ingénieur Jean-Daniel Colladon, dont les fours et cornues équipent la plupart des usines à gaz non seulement dans les cantons de Genève et Vaud, mais en Italie et jusqu'à Athènes, étudie aussi la vitesse de transmission du son dans l'eau, se livrant à des expériences acoustiques au large de Promenthoux. Le lac, la technique et l'industrie se donnent la main.

A Nyon, l'usine à gaz prend place au voisinage immédiat du «bassin portuaire» en L, construit par les ingénieurs cantonaux Adrien Pichard et Louis Gonin. Tournée vers le lac au carrefour de la Vy-Creuse, l'usine peut être vue de deux façons: soit comme transition entre la zone riveraine et une zone résidentielle suburbaine déjà en place au XIX^e siècle (voir maison Bur-

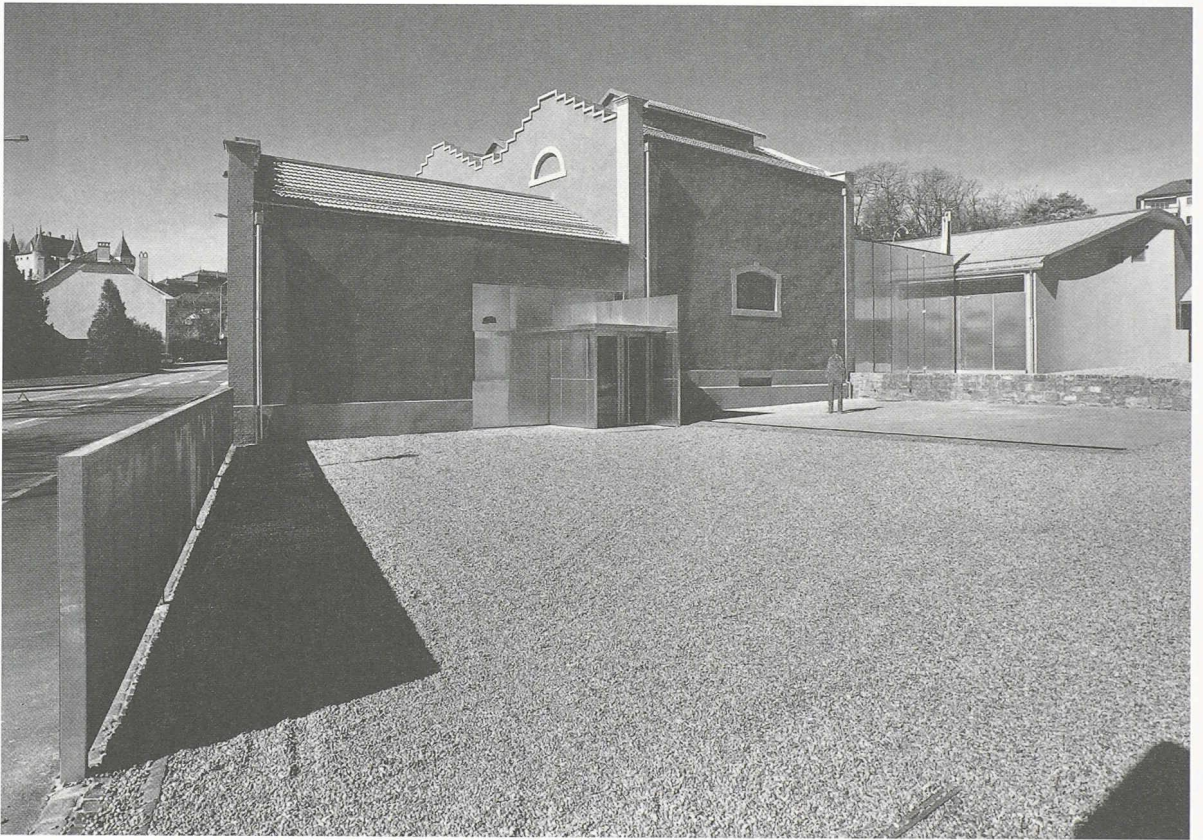


2

nier), soit comme le signe du mélange des personnes et des activités: mélange typique en ce secteur urbain de la Porcelaine et de Rive.

La volumétrie et l'implantation de l'usine rendent compte de cette double situation, limitrophe et mouvementée à l'échelle de tout le quartier.

Qu'en est-il de l'architecture? Un bâtiment figure le cœur de l'usine: la halle des cornues, remarquable dans le travail de ses volumes découpés et juxtaposés. Il s'agit d'un «morceau» d'architecture industrielle de première force, produit du rationalisme et de l'empirisme. Les deux nefs hautes et leurs additions basses se coiffent de deux pignons à redents. On le sait en Suisse où circulent les camions Saurer, le motif du pignon à redents symbolise l'industrie. La façade vers le lac est soignée. Deux fenêtres bouchées (à l'origine en verrières) tracent les axes de la nef jumelle. Au total, la monumentalité de la halle des cornues évoque la tradition antique du chantier naval et de ses halles juxtaposées (voir Barcelone). De manière très archéologique, le tableau de pierre sculpté au front de la façade méridionale rappelle la date de construction des deux étapes principales: «1864, 1907». Ce cartouche est aussi le chant du cygne de l'usine. Dix ans plus tard, le gaz de ville affluera directement de la nouvelle usine de Malley, construite au fil du chemin de fer. Nyon devient ainsi la succursale des gaziers lausannois.



3
4

